



Etude longitudinale ETUDIANT-E-S, vague 2015 (N= 1'159) :

Questions relatives à la prestation « Réussir ses études »

Données : **vague 2015** de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée à **tous les étudiantEs entrants**, à savoir les étudiantEs immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2014).

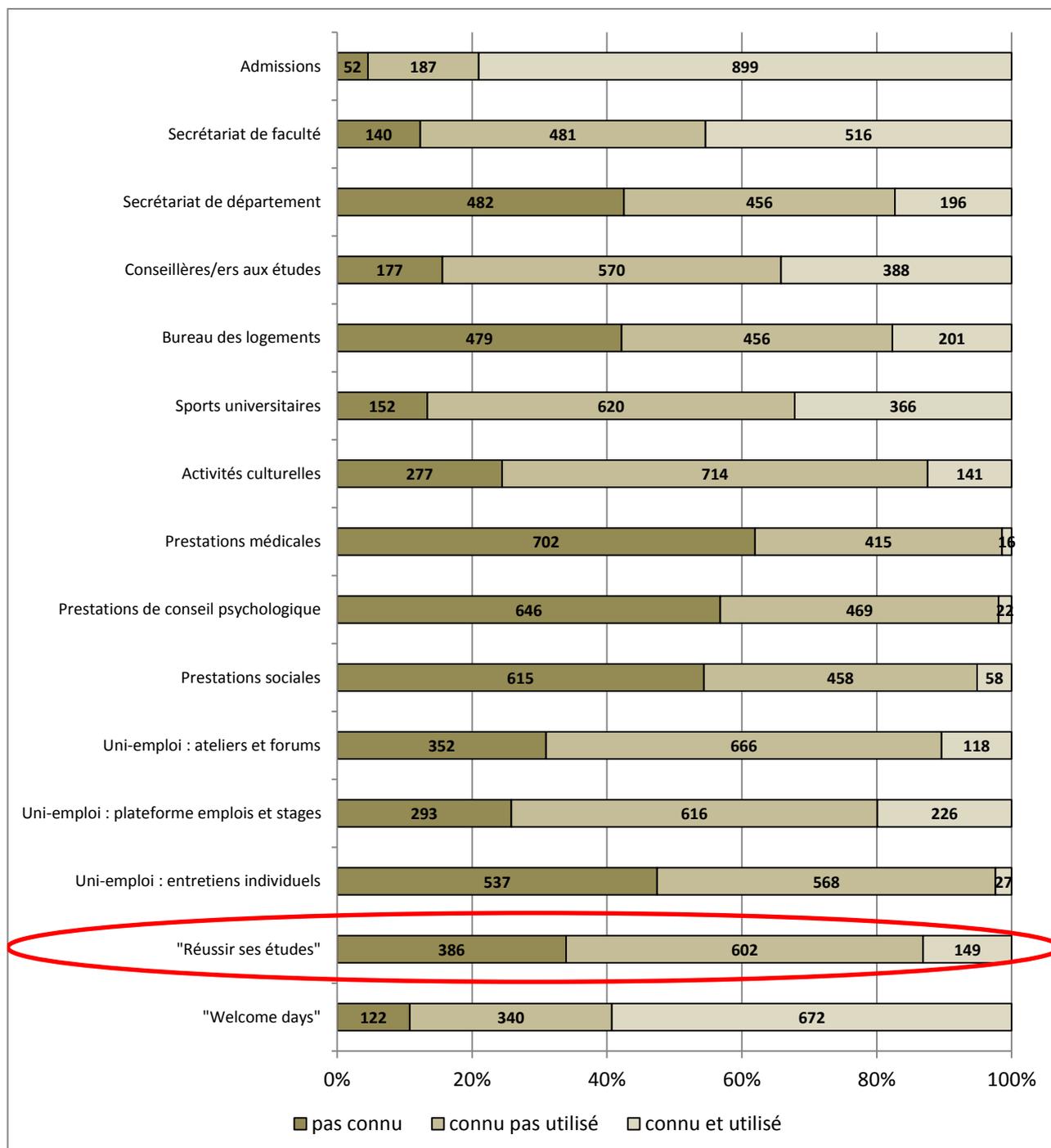
Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique.

2856 questionnaires ont été envoyés, pour 2807 adresses encore valides. **Nous avons reçu 1159 questionnaires complétés**, ce qui donne un **taux de réponse de 40.4%** (41.1% si on ne tient compte que de ceux qui ont effectivement reçu le questionnaire).

L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Cette note fait partie de la série de notes annuelles destinées aux divers services de la DIFE. Dans nos questionnaires, un ensemble de services de soutien aux étudiantEs sont listés et soumis au jugement des répondantEs. Même si nous nous intéressons ici au service "Réussir ses études", nous avons regroupé l'ensemble des services dans ce premier graphique, ce qui permet de mieux contextualiser l'ampleur de la connaissance et de l'utilisation de ce service spécifique.

Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiantEs (administration centrale, facultés, services de la DIFE) – pourcentages des réponses (N=1159)



Source : EtudiantEs 2015

Le service "Réussir ses études" est connu par 66% des étudiantEs qui sont à l'Université de Genève depuis un semestre. Parmi ceux-là, 20% ont déjà utilisé ses prestations (ce qui fait 13% de l'ensemble des répondantEs). Etant donné le faible taux d'utilisation de ce service parmi les répondantEs, il est important d'utiliser les résultats présents dans cette note avec précaution.

Nous travaillons ici avec les **étudiantEs « entrants »**, c'est-à-dire immatriculés pour la 1^{ère} fois à l'UNIGE à l'automne précédant l'enquête. Les proportions d'utilisateurs du service "Réussir ses études" sont plus importantes que si on prenait l'ensemble de la population étudiante en études de base, ce qui s'explique par le fait qu'**ils sont nouveaux dans les études universitaires**. Notre enquête 2013, fondée sur un échantillon de l'ensemble de la population en études de base, nous avait permis de vérifier à quel point la participation à ce service **diminuait au long du cursus** (la relation avec le nombre d'années d'ancienneté étant beaucoup moins forte). Le tableau 1 nous le rappelle.

Tableau 1 : *Pourcentage d'utilisation du service "Réussir ses études" selon l'ancienneté à l'UNIGE et le niveau d'études (N=1693)*

Ancienneté à l'UNIGE		Niveau d'études	
1 an	13%	BA1	18%
2 ans	14%	BA2	15%
3 ans	12%	BA3	12%
4 ans	13%	MA1	7%
5 ans	10%	MA2	7%

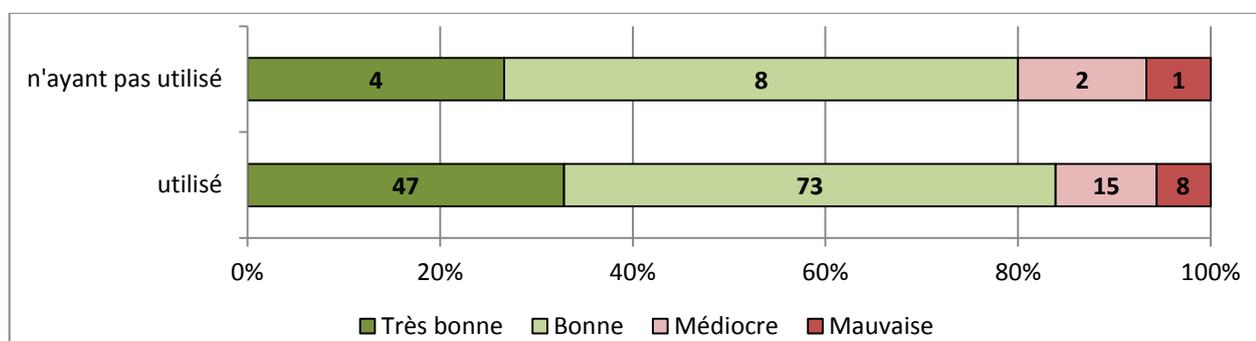
Source : EtudiantEs 2013

Les étudiantEs en première année de Bachelor sont proportionnellement plus nombreux à utiliser ce service que tous les autres. C'est donc bien au début de la formation que le besoin d'aide et de soutien dans les méthodes de travail se fait ressentir. Alors que la plupart des services de soutien aux étudiantEs sont de mieux en mieux connus au fil des études, remarquons que le programme "Réussir ses études" parvient à cibler les étudiantEs de première année de Bachelor, public cible de son action pédagogique. Par contre, **l'ancienneté à l'UNIGE** ne joue pas ce même rôle et varie uniquement de 10% à 13%. Ceci est probablement dû au fait que lorsque les étudiantEs arrivent à l'UNIGE au-delà de la première année de Bachelor, ils participent bien moins souvent à ce programme. On voit néanmoins que les étudiantEs qui redoublent, et donc qui ont une plus grande "ancienneté" que leur niveau d'études, sont de plus fréquents utilisateurs que les étudiantEs dits "à l'heure".

Comme vu dans le graphique 1, les entrants interrogés par la vague 2015 ont participé au service "Réussir ses études" à hauteur de **13%**, comme c'était déjà le cas pour les "1 an" en 2013. Cette proportion reste donc **stable dans le temps**.

Le jugement de **la qualité de la prestation est, à 84%, "très bonne" ou "bonne"**, ainsi que l'indique le graphique 2.

Graphique 2 : *Jugement de la qualité du service "Réussir ses études" selon l'utilisation ou non de ce service¹*



Source : EtudiantEs 2015

¹ En principe, la question de la qualité des prestations n'était posée qu'aux répondantEs ayant utilisé le service "Réussir ses études". Il se fait que certains de ceux qui ne l'ont pas utilisé ont quand même voulu donner une réponse, sans doute fondée sur des ouï-dire. C'est le cas de très peu de personnes... mais nous avons quand même laissé ces réponses dans le graphique 2 (à n'utiliser qu'avec toutes les précautions d'usage).

Quels étudiantEs utilisent le service "Réussir ses études" ?

La population étudiante qui utilise le service "Réussir ses études" se compose comme suit, selon quelques grandes variables de structuration.

Tableau 2 : Utilisateurs du service "Réussir ses études" selon le sexe, la faculté, l'année d'études, l'origine géographique et le lieu d'habitation

	% (d'utilisateurs du service "Réussir ses études" par catégorie)	n=
Sexe		
- femmes	14%	110
- hommes	11%	31
Faculté		
- Droit	17%	19
- Psychologie	17%	24
- Sciences de l'éducation	11%	9
- Lettres	7%	8
- FTI	10%	7
- Médecine	9%	11
- Sciences	14%	23
- SDS	15%	13
- GSEM	8%	8
- GSI	19%	25
Année d'études²		
- BA1	15%	137
- BA2 et BA3	10%*	4
- MA1	4%	7
- MA2	4%*	1
Origine géographique³		
- Genève	14%	67
- Vaud	11%	11
- Reste de la Suisse	11%	18
- France voisine	13%	30
- Etranger	14%	19
Lieu d'habitation		
- Ville de Genève	12%	48
- Canton de Genève	14%	56
- Ailleurs en Suisse	11%	17
- France voisine	15%	27
Clé de lecture : 14% des étudiantes utilisent le service "Réussir ses études», ou 17% des étudiantEs en Droit utilisent le service "Réussir ses études".		

Source : EtudiantEs 2015

Ce tableau permet de constater quelques résultats intéressants, mais à utiliser avec précaution étant donné les **faibles effectifs** par catégorie :

- Il y a une **très faible différence** d'utilisation du service "Réussir ses études" **entre les femmes (14%) et les hommes (11%)**.

² Rappelons que nous travaillons ici avec une population d'étudiantEs entrants. **La grande majorité d'entre eux** (923, soit 79.6% de la population des répondantEs) **sont en première année de bachelor**. 46 d'entre eux sont en bachelor dans une autre année, 164 sont en première année de master et 24 en seconde. Nous laissons ces catégories, tout en signalant par un astérisque celles dont les effectifs sont très faibles, et dont il faut utiliser les résultats avec précaution.

³ L'indicateur de cette notion est l'**origine du diplôme d'études secondaires**.

- **Les différences entre facultés sont visibles** (allant de 7% en Lettres à 19% en GSI).
- Que cela soit pour l'origine géographique ou le lieu d'habitation, les différences sont très faibles.

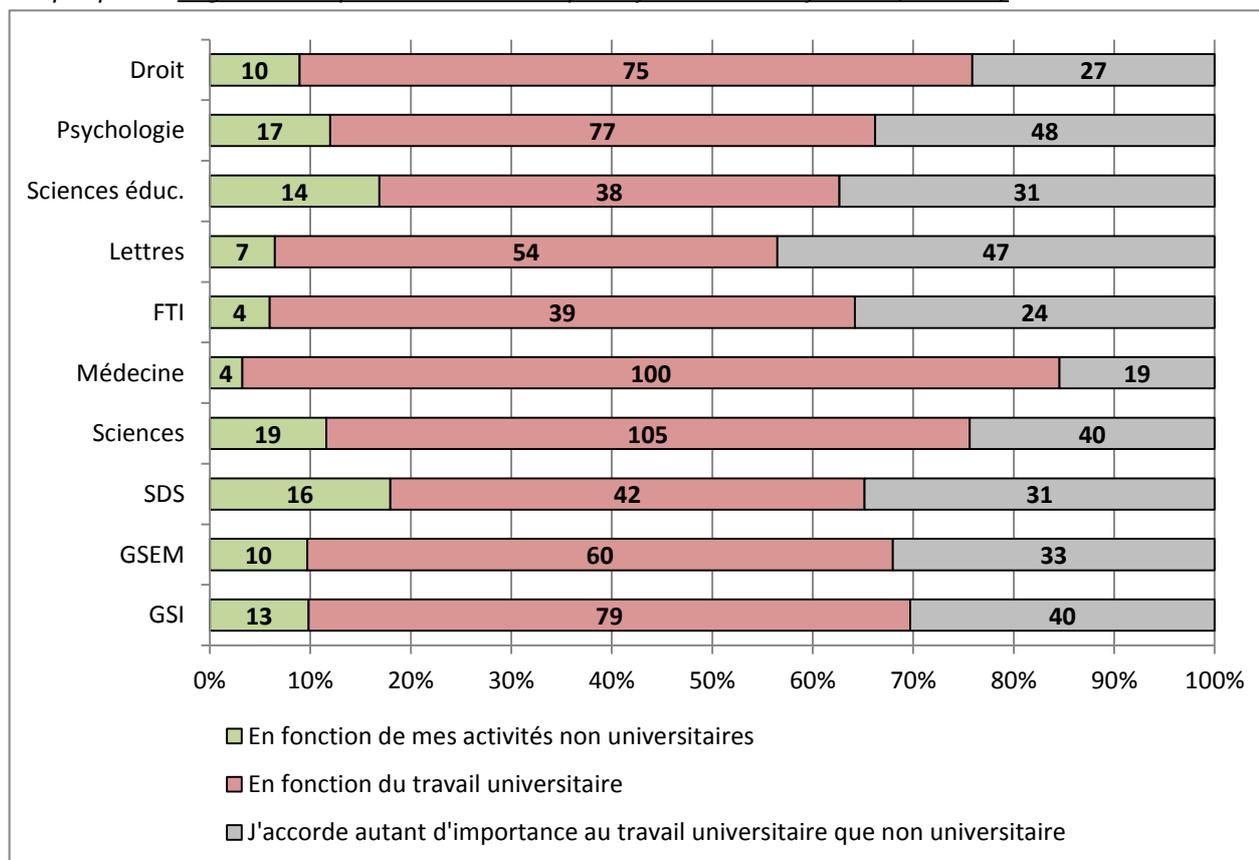
Organisation personnelle et méthodes de travail

Le service "Réussir ses études" permet aux étudiantEs d'**améliorer leurs méthodes de travail et leur gestion du temps** afin d'optimiser leur chance d'obtenir le diplôme qu'ils convoitent. Les graphiques 3 à 6 reprennent les notions abordées dans ce service et mettent en évidence les divers profils des étudiantEs selon leur maîtrise des méthodes d'apprentissage et leur gestion du temps.

Tout d'abord, nous pouvons constater dans le graphique 3 une **gestion du temps très différente selon les facultés**. En effet, **SDS** et **Sciences de l'éducation** sont les facultés qui comprennent proportionnellement le plus d'étudiantEs qui gèrent leur temps "en fonction des activités *non universitaires*". En revanche, les étudiantEs en **Médecine** sont ceux qui organisent leur temps "en fonction des activités universitaires". Plus que les autres, ce sont les étudiantEs en **Lettres** qui accordent *autant d'importance au travail universitaire que non universitaire*.

Par contre, nos données montrent que **l'origine géographique, l'origine sociale⁴ ou encore le niveau d'études ne sont pas liés à l'organisation du temps, ni à l'utilisation du service "Réussir ses études"**.

Graphique 3 : *Organisation personnelle du temps en fonction de la faculté (N=1159)*



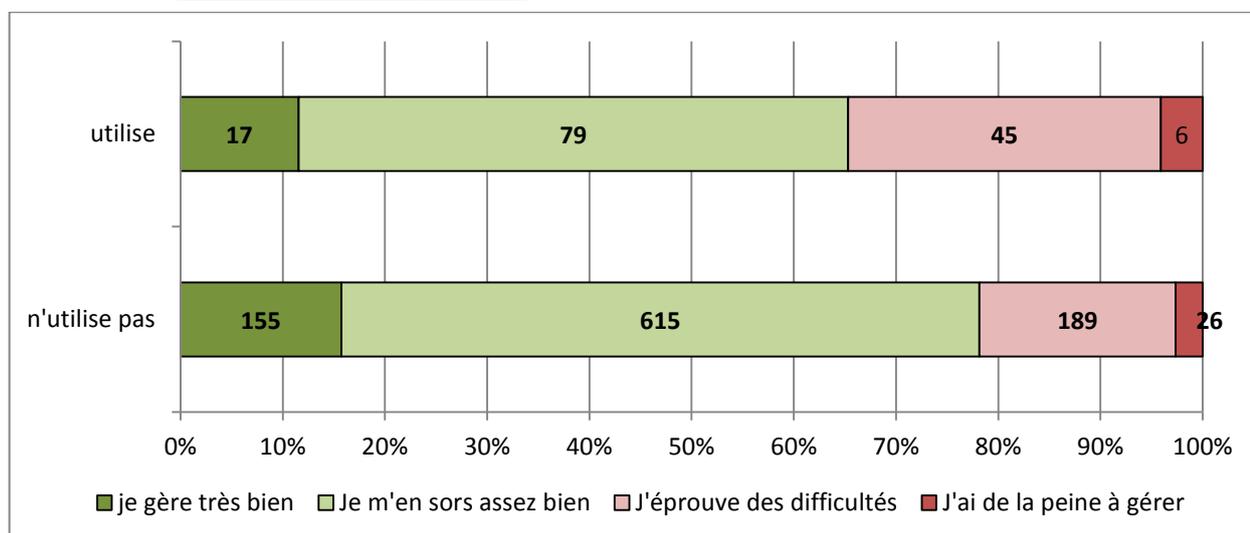
Source : EtudiantEs 2015

⁴ L'origine sociale est calculée en fonction du **niveau d'étude du père**

Le graphique 4 montre **un lien entre la capacité à gérer son temps et la participation au programme "Réussir ses études"**. Les étudiantEs qui y ont participé déclarent une moins bonne capacité d'organisation et de gestion du temps que ceux qui n'y ont pas pris part (près de 80% de "je gère très bien" et de "je m'en sors assez bien" parmi les non participants contre 65% chez les participants).

Le module "gestion du temps", proposé par ce service, est donc **bien adapté à ce besoin spécifique**.

Graphique 4 : *Capacité d'organisation et gestion du temps en fonction de l'utilisation ou non du service "Réussir ses études"(N=1159)*

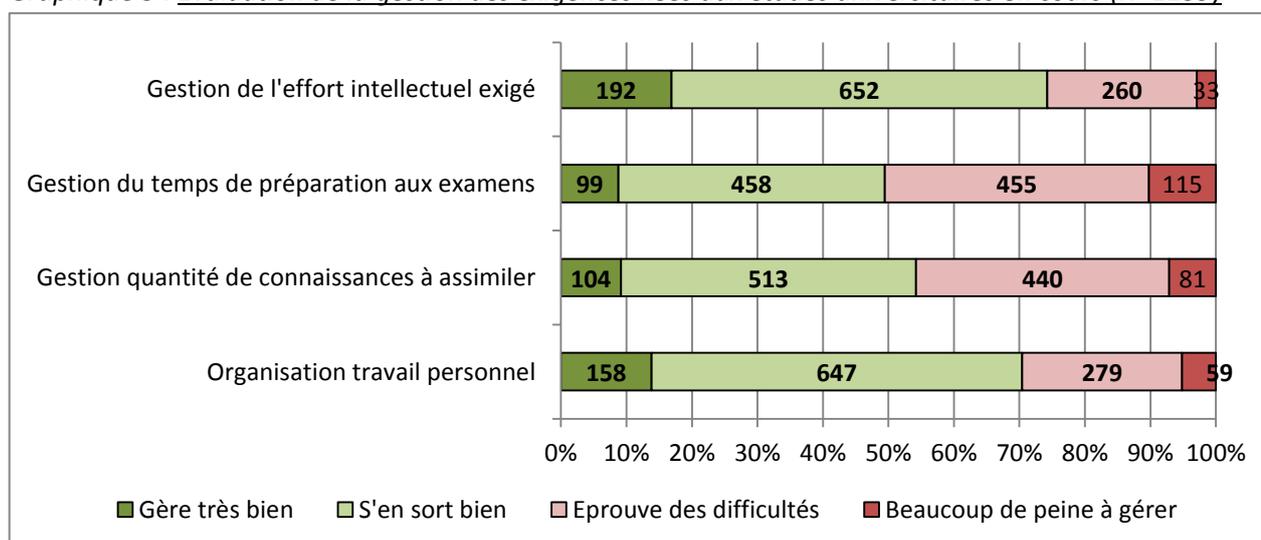


Source : EtudiantEs 2015

Notre questionnaire décortique également la perception des étudiantEs quant à leur capacité à répondre aux exigences de l'université.

Comme nous le voyons souvent dans les résultats de nos enquêtes, le graphique 5 montre que **la gestion du temps de préparation aux examens et de la quantité de connaissances à assimiler sont des paramètres qui posent des problèmes à un nombre relativement important d'étudiantEs** (près de 1 sur 2). Ceci est un peu moins souvent le cas (mais concerne un peu plus d'un étudiantE sur quatre) pour ce qui concerne **l'effort intellectuel exigé et l'organisation du travail personnel**.

Graphique 5 : *Evaluation de la gestion des exigences liées aux études universitaires en cours (N=1159)*

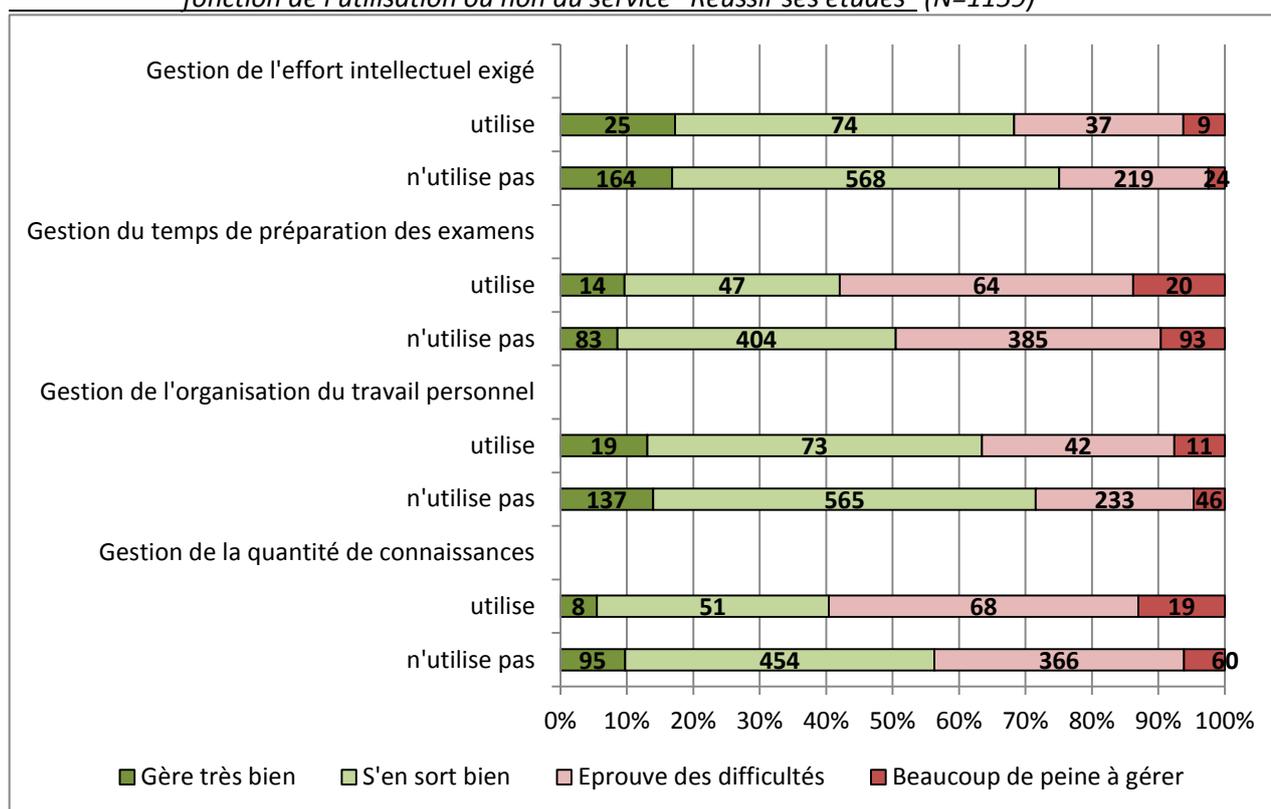


Source : EtudiantEs 2015

Quand nous testons le lien entre la capacité de gestion des exigences liées aux études et l'utilisation du service "Réussir ses études" (graphique 6), nous apercevons uniquement une association avec la **"gestion de la quantité des connaissances à assimiler"**. Pour les autres exigences, la relation n'est pas significative.

A la lecture du graphique 6, nous constatons qu'il est plus probable que les étudiantEs qui estiment avoir le plus de difficultés utilisent le programme "Réussir ses études", mais ce n'est pas exclusivement ce type d'étudiantEs qui y prennent part.

Graphique 6 : *Evaluation de la gestion des exigences de l'université pour l'année académique en cours en fonction de l'utilisation ou non du service "Réussir ses études" (N=1159)*



Source : EtudiantEs 2015

L'évaluation de la capacité à gérer les exigences liées aux études universitaires est **statistiquement liée au Niveau d'études, à la Faculté et au Sexe** (tableau 3).

Plus le **niveau d'étude** (avancement dans le cursus) est élevé, plus grande est la proportion d'étudiantEs qui évaluent positivement leurs gestions du "temps de préparation aux examens", "organisation du travail personnel" et "quantité de connaissances à assimiler" (mais non pas la gestion de l'"effort intellectuel à fournir"). Ils avancent dans les études, donc ils ont appris des techniques du métier. La perception de leurs capacités intellectuelles ne semble par contre pas varier.

Des **différences facultaires** existent dans la perception de la capacité à gérer l'"effort intellectuel", le "temps de préparation aux examens" ainsi que la "quantité de connaissances à assimiler" (mais non pas la "gestion du travail personnel").

Et comme nous le constatons régulièrement dans nos études, **les hommes ont tendance à mieux s'autoévaluer que les femmes**, plus critiques envers elles-mêmes. Sauf pour ce qui concerne la "gestion du travail personnel".

Tableau 3 : *Récapitulatif des relations entre l'évaluation de la gestion des exigences de l'université et de diverses variables structurelles (test de chi2)⁵ – (N=1159)*

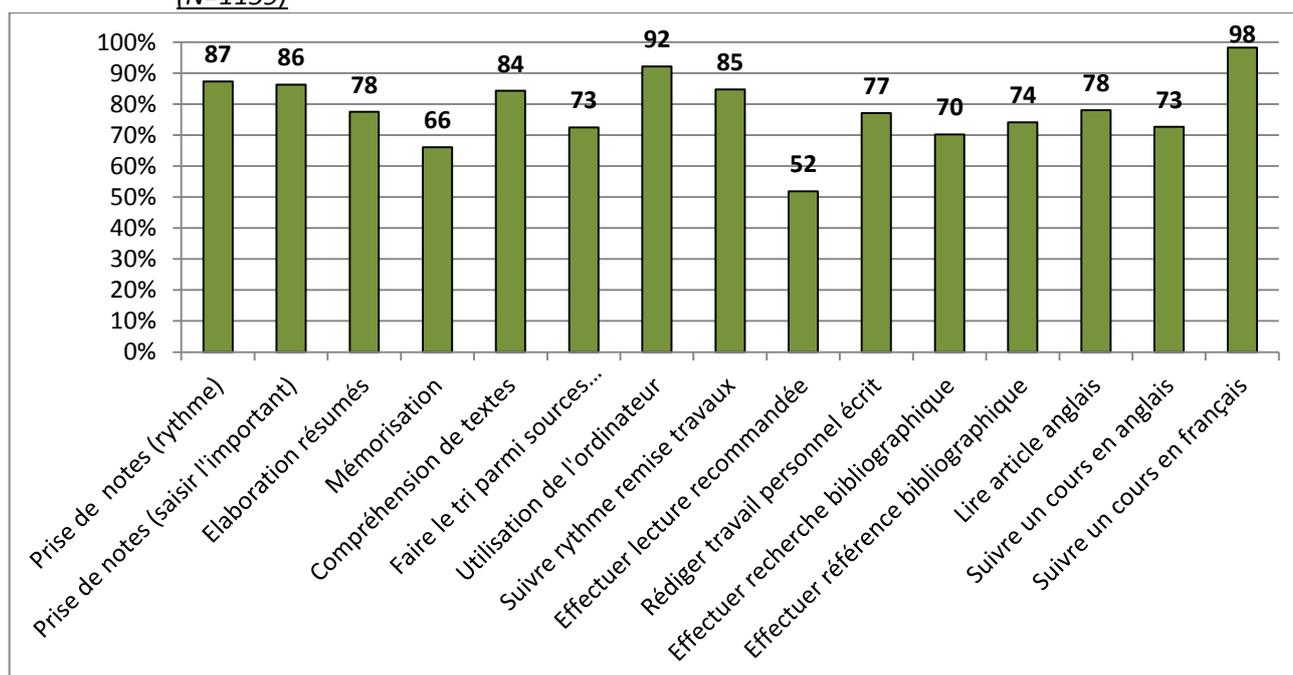
	Effort intellectuel	Temps préparation examens	Travail personnel	Connaissances à assimiler
Origine sociale	x	x	x	x
Origine géographique	x	x	x	x
Niveau d'études	x	✓ (+)	✓ (+)	✓ (+)
Faculté	✓	✓	x	✓
Sexe	✓ (H+)	✓ (H+)	x	✓ (H+)

Source : EtudiantEs 2015

En ce qui concerne **l'auto-évaluation de la capacité à gérer des méthodes ou tâches de travail spécifiques, les étudiantEs donnent, de manière générale, de bonnes évaluations** (voir graphique 7).

"Suivre un cours en français" est la tâche la mieux évaluée (ce qui est normal étant donné que la plupart des étudiantEs sont francophones), alors qu'"effectuer les lectures recommandées" est bien évaluée uniquement par près d'1 étudiantE sur 2 (alors que le temps global déclaré dédié aux études leur laisserait largement le temps de lire...)

Graphique 7 : *Pourcentage d'étudiantEs évaluant leurs méthodes de travail comme Bonne ou Très bonne (N=1159)*



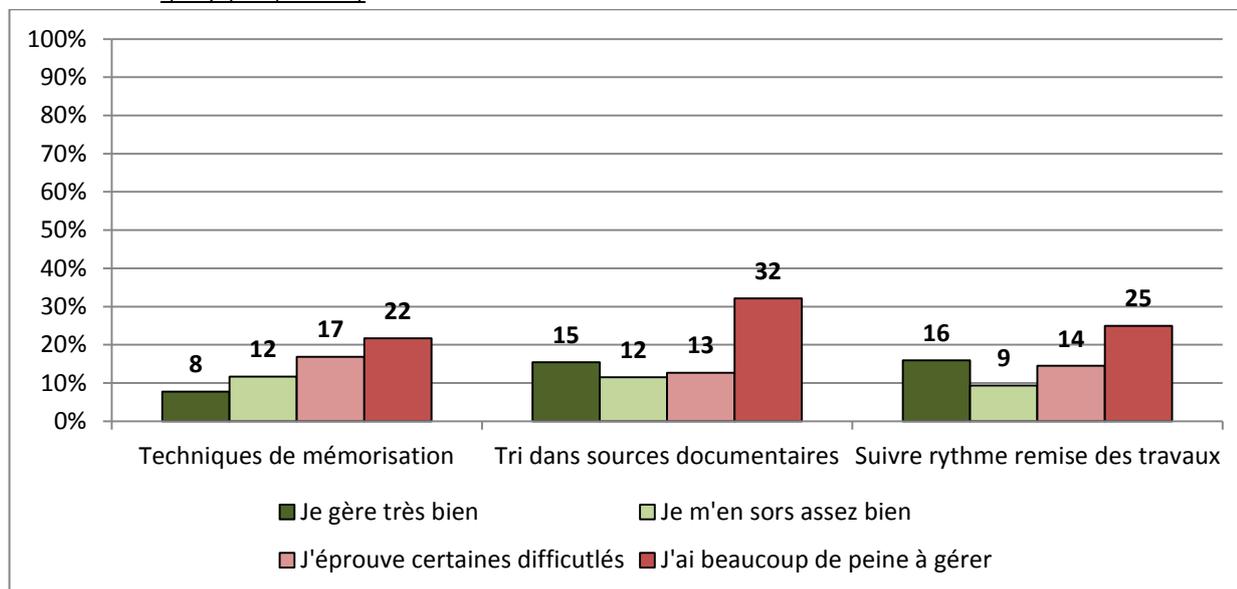
Source : EtudiantEs 2015

Parmi les 15 tâches énumérées dans le graphique 7, l'évaluation de **3 d'entre elles est en lien avec l'utilisation du service "Réussir ses études"**.

⁵ Ce tableau se lit comme suit : "L'origine sociale n'a pas de relation significative avec l'évaluation de la gestion de l'effort intellectuel exigé ». Par contre, le Sexe est lié significativement au temps de préparation aux examens (les hommes s'autoévaluent mieux que les femmes).

Comme le montre le graphique 8, **plus les étudiantEs éprouvent des difficultés à gérer les "techniques de mémorisation", le "tri dans les sources documentaires" et à "suivre le rythme de remise des travaux", plus probablement ils participeront au programme "Réussir ses études"**.

Graphique 8 : Taux d'utilisation du service "Réussir ses études" selon l'évaluation des méthodes de travail pour trois tâches spécifiques (N=1159)



Clé de lecture : 22% des étudiantes qui ont "beaucoup de peine à gérer" utilisent le service "Réussir ses études".

Source : EtudiantEs 2015

En guise de conclusion

Les étudiantEs sont **proportionnellement peu nombreux** à utiliser le service "Réussir ses études" (13%), un service qui leur permettrait pourtant d'améliorer leurs compétences dans la gestion du temps et des méthodes de travail. Cette analyse nous a permis de voir le lien qui existe entre l'utilisation de ce service et quelques types de difficultés spécifiques (**techniques de mémorisation, tris dans les sources documentaires, rythme de remise des travaux, quantité de connaissances à assimiler, organisation du temps**), ainsi qu'avec le domaine d'études (**facultés**) et **l'avancement dans le cursus**.

Étant donné que les étudiantEs ont répondu à cette enquête au début de leur deuxième semestre d'études, ils n'ont pas encore eu le temps, pour la plupart d'entre eux, de faire ni l'expérience de l'échec ni de la réussite. Ces résultats reflètent donc davantage les besoins ressentis par les étudiantEs que la perception des compétences qu'ils ont réussi ou non à acquérir au long de leur cursus.

Le fait de constater que les étudiantEs qui utilisent le service "Réussir ses études" sont aussi ceux qui éprouvent **certaines difficultés spécifiques** n'est bien entendu pas un signe d'inefficacité du service, mais montre au contraire que ce qu'il offre répond à une réelle demande. Il parvient en outre à toucher la population étudiante ciblée par ses actions.